

Danger - Pas danger

Les nuisances et les bons gestes en forêt



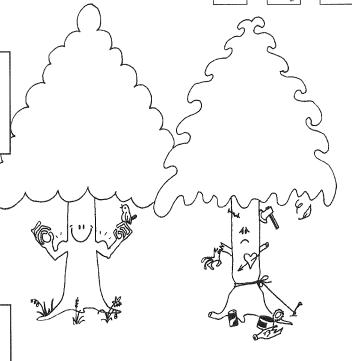






Objectify

- Prendre conscience des dangers qui existent pour la forêt.
- Découvrir et comprendre les "choses à faire et à ne pas faire" en forêt.
- Echanger des idées et des avis.





Matériel

- Réaliser le matériel en photocopiant, découpant et éventuellement plastifiant les modèles en annexe:
 - 28 cartes
 - 2 cartons symboles, danger et pas danger



Commentaires et expériences

Grands classiques: certaines nuisances sont très connues (jeter des détritus, feu,...) et les enfants ne connaîtront aucun problème pour les placer. Il est bon d'insister sur des nuisances nettement moins connues (pollution atmosphérique, bruit,...) afin que les enfants prennent conscience de la complexité du respect de la forêt.



Principe

Chacun à leur tour, les enfants pêchent une carte et regardent le dessin qui figure dessus. Ils doivent réfléchir et découvrir si ce qui y est illustré constitue un danger ou non pour la forêt. Lorsque son choix est fait, chacun va placer son image en dessous du symbole "Danger" ou "Pas danger". Ensuite, l'animateur passe les cartes en revue avec tout le groupe. Chaque enfant est amené ainsi à justifier son choix.

Pour vous aider à donner l'explication exacte du classement "Danger" ou "Pas danger" d'une carte, vous trouverez en encart les explications pour chaque situation.



Variantes

Chaque enfant reçoit un jeu de plusieurs cartes et doit colorier en vert les "bons gestes" et en rouge les "nuisances".

Les enfants peuvent imaginer des solutions aux nuisances.

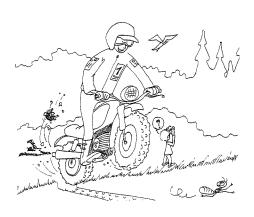




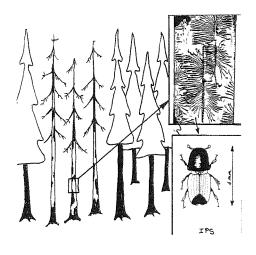
ncort : Explication des différents dessins pour le jeu "Danger - Pas danger"

NUISANCES = DANGER

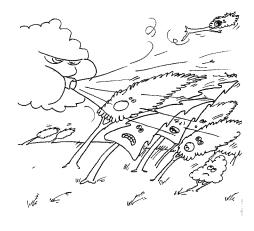
Le passage de motos perturbe la quiétude des bois, abîme la flore, dérange la faune et les autres utilisateurs de la forêt (promeneurs, naturalistes,...).



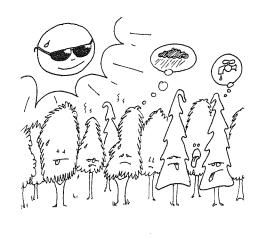
Les scolytes sont des petits insectes (4 à 5 mm) qui s'infiltrent sous l'écorce et y pondent leurs œufs. Ils nuisent aux arbres (surtout aux résineux) car la sève ne circule plus et peuvent entraîner leur mort.



Un des grands ennemis de la forêt est le vent lorsqu'il souffle trop fort. Lors des tempêtes de 1984 et 1990, des milliers d'arbres furent déracinés ou cassés.



La lumière du soleil est vitale pour les arbres; sans elle, ils ne peuvent faire la photosynthèse et meurent. Toutefois, une période ensoleillée intense et prolongée peut entraîner un manque d'eau (autre élément vital pour les arbres) : on parle alors de sécheresse.

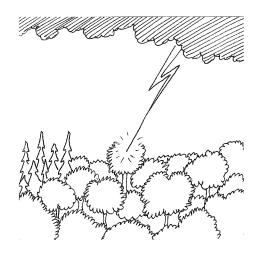




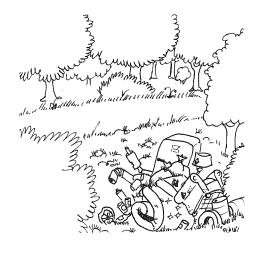


NUISANCES = DANGER

Les grands arbres ou les arbres isolés constituent des "paratonnerres" naturels. Il est évidemment déconseillé de se placer en dessous d'un arbre lors d'un orage. La foudre qui s'abat sur un arbre peut le détruire et être le point de départ d'un incendie.



Le dépôt d'immondices constitue un des dangers les plus connus pour la forêt. En plus d'un côté inesthétique évident, les risques de pollution du sol et de l'air sont importants.

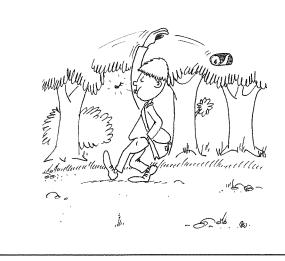


Le feu est le plus grand ennemi de la forêt, c'est pourquoi la loi interdit de faire du feu à moins de 100 mètres de tout massif forestier. Chaque année en Belgique, plusieurs dizaines d'hectares de forêts disparaissent en fumée. Il suffit de peu de choses pour déclencher un incendie : un feu mal éteint, une cigarette, un morceau de verre,...



Quoi de plus agréable qu'un bon pique-nique lors d'une balade forestière! Il est primordial que chacun respecte la forêt en ne laissant aucune trace de son passage.

Ce geste contribuera au respect du milieu forestier, mais aussi au respect du propriétaire et des autres promeneurs.

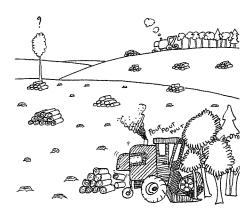




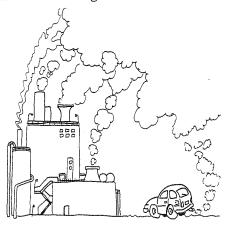


NUISANCES = DANGER

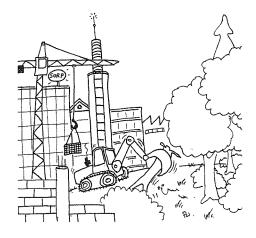
La surexploitation des forêts consiste à couper de manière excessive les peuplements forestiers. Une telle politique ne peut engendrer qu'une disparition progressive de la forêt. Heureusement, en Belgique, les forestiers veillent pour empêcher cette surexploitation. En effet, la quantité de bois exploitée est toujours inférieure à la production des arbres. C'est pourquoi un scénario, tel que présenté sur cette image, n'arrivera pas dans notre pays.



La pollution atmosphérique est une des causes du dépérissement forestier, un des fléaux actuels qui affectent nos forêts. Les causes de cette pollution sont principalement les rejets de gaz d'échappement des voitures et les émanations toxiques des maisons et de certaines usines qui, en retombant avec les pluies, nuisent aux arbres et dégradent les sols forestiers.



La déforestation consiste à supprimer la forêt à grande échelle pour la remplacer par des cultures, des bâtiments,... La destruction des milieux forestiers ne peut qu'engendrer une diminution des qualités de notre environnement.



Le bruit est un élément qui peut perturber le paisible milieu forestier. Les animaux, dérangés par les bruits étrangers à ceux habituellement entendus en forêt, sont sans cesse sur le quivive. Les animaux, stressés, ne prennent plus le temps de se nourrir convenablement. Ils risquent de connaître des problèmes de carences nutritives et des difficultés de reproduction.

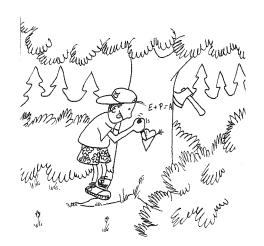






NUISANCES = DANGER

Le fait d'abîmer ou d'enlever l'écorce d'un arbre nuit à la bonne santé de ce dernier. Lorsqu'on grave avec un couteau dans l'écorce, les insectes et les champignons nuisibles à l'arbre bénéficient d'un accès à l'intérieur de l'arbre.

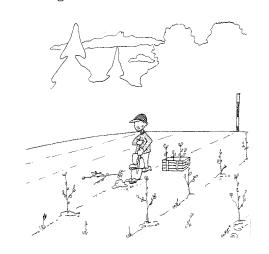


Quitter les chemins et les sentiers trouble l'équilibre établi entre la végétation du sousbois et les animaux qui s'y abritent.

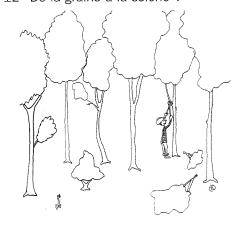


ACTIONS FAVORABLES = PAS DANGER

L'homme donne souvent des "coups de pouce" à la forêt. La plantation d'arbres sert au développement de la forêt. Ce geste a évidemment participé à l'accroissement de 25 % qu'a connu la forêt belge en 150 ans



L'élagage des branches des arbres, s'il est fait de manière réfléchie, ne constitue en rien une menace. Il contribue à la valorisation commerciale des arbres en assurant la formation de bois de qualité sans nœuds. Pour plus d'informations sur l'élagage, référez-vous à la fiche n° 12 "De la graine à la scierie".

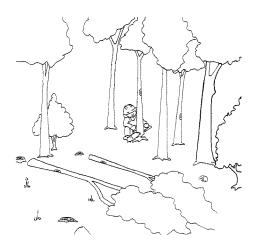




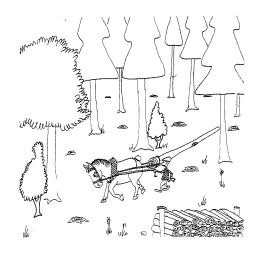


ACTIONS FAVORABLES = PAS DANGER

Couper des arbres ne met pas la forêt en péril, c'est même une opération utile à leur bonne croissance. Le bûcheron réalise des éclaircies qui donnent de la place aux arbres d'élite. Ces derniers constitueront le peuplement final en vue de produire du bois de qualité. Pour plus de renseignements sur "l'éclaircie", référez-vous à la fiche "De la graine à la scierie".



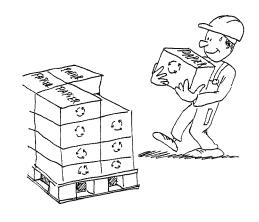
Lorsque le bûcheron a réalisé l'éclaircie, il faut extraire les arbres coupés du peuplement afin de les amener au bord d'une route où un camion les chargera. Cette opération appelée "débardage" est expliquée dans la fiche "De la graine à la scierie".



L'exploitation finale des peuplements consiste à couper tous les arbres mûrs pour la première transformation (sciage,...). Cette opération, qui s'appelle la mise à blanc étoc ou coupe définitive, est suivie d'une opération de plantation ou de régénération naturelle. L'exploitation finale est expliquée dans la fiche "De la graine à la scierie". L'utilisation d'engins lourds tels que les débardeuses ne se réalisera que sur sol sec ou gelé afin d'éviter les ornières.



La fabrication du papier ne constitue pas un danger pour notre forêt. En effet, en Belgique, ce sont les petits bois coupés lors des éclaircies et les "déchets" de scierie qui sont utilisés pour la fabrication de la pâte à papier.







ACTIONS FAVORABLES = PAS DANGER

Toutes les opérations de gestion forestière sont dirigées par le forestier qui indiquera, par exemple, au bûcheron le lieu de son travail. C'est lui qui organise le travail : une tâche difficile qui est décrite dans la fiche n° 12 "De la graine à la scierie".



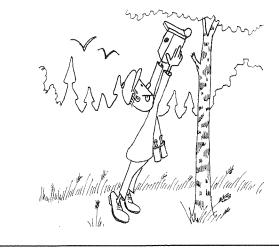
Un petit geste pour un grand bien-être. Lorsque vous partez en promenade forestière, munissezvous toujours d'un sac pour pouvoir y déposer tous vos déchets de pique-nique (ou mieux pour y placer les détritus que vous aurez ramassés tout au long de votre itinéraire).



La promenade, si elle se fait dans le respect de certaines règles, ne nuit en rien à la forêt. De plus, elle vous permettra de vous relaxer, de découvrir les merveilles de la nature et d'apprendre une multitude de choses. Attention, la loi interdit le bivouac en forêt sauf dans les aires prévues à cet effet ou avec une autorisation.



Aider les animaux à se trouver un abri n'est pas une menace pour la forêt. Un geste simple et efficace consiste à poser des nichoirs pour augmenter le nombre d'abris pour les oiseaux. Vous pourrez ainsi, avec des jumelles, un peu de patience et beaucoup de silence, observer le ballet incessant de la mésange nourrissant ses petits.

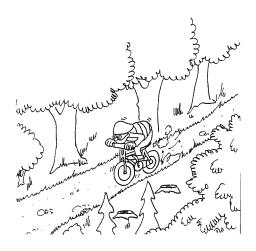




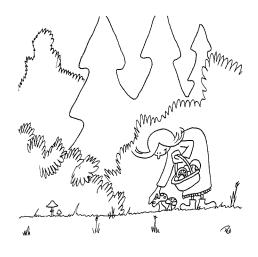


ACTIONS FAVORABLES = PAS DANGER

La pratique du vélo en forêt n'est pas négative à condition de rester sur les routes et les chemins. Le "hors-piste" nuit à la faune et à la flore.



Ramasser des champignons ne menace pas l'avenir de la forêt. Il suffit de cueillir ce dont on a besoin pour son usage personnel. Une connaissance parfaite des champignons est primordiale car la moindre erreur constituerait un danger, non pas pour la forêt, mais pour le mangeur.



La "sieste forestière" ne perturbe en rien le milieu. Nous vous rappelons toutefois qu'il est interdit de quitter les chemins et sentiers. Votre sieste se déroulera donc en bordure d'une voie d'accès. Essayez : allongez-vous sous un arbre, vous percevrez la forêt différemment et vous ressentirez une sensation de bienêtre immense.



Des aires de détente sont prévues dans la plupart des massifs forestiers. A ces endroits, vous pourrez vous divertir en faisant, par exemple, un barbecue. Le feu étant limité aux aménagements prévus à cet effet, la forêt ne risque rien. Veillez cependant à bien éteindre les braises!





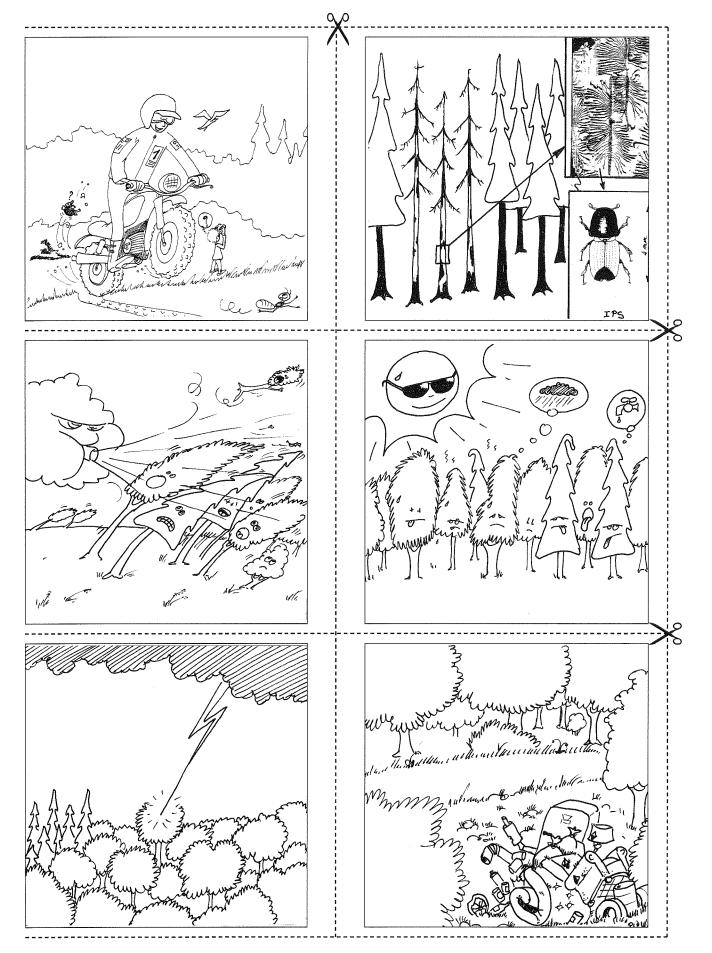
Pas Danger



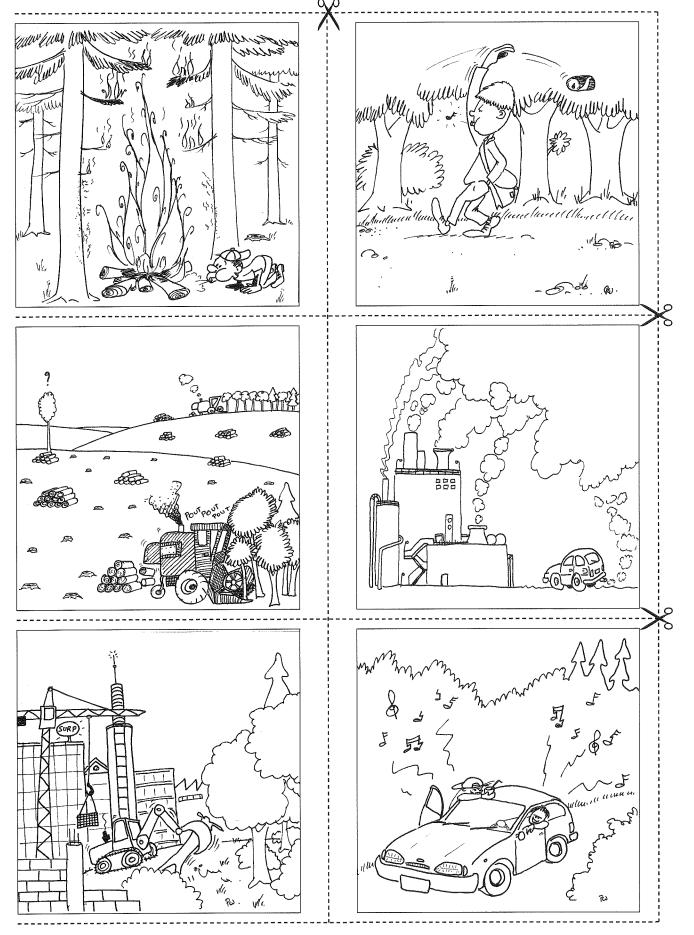
Danger





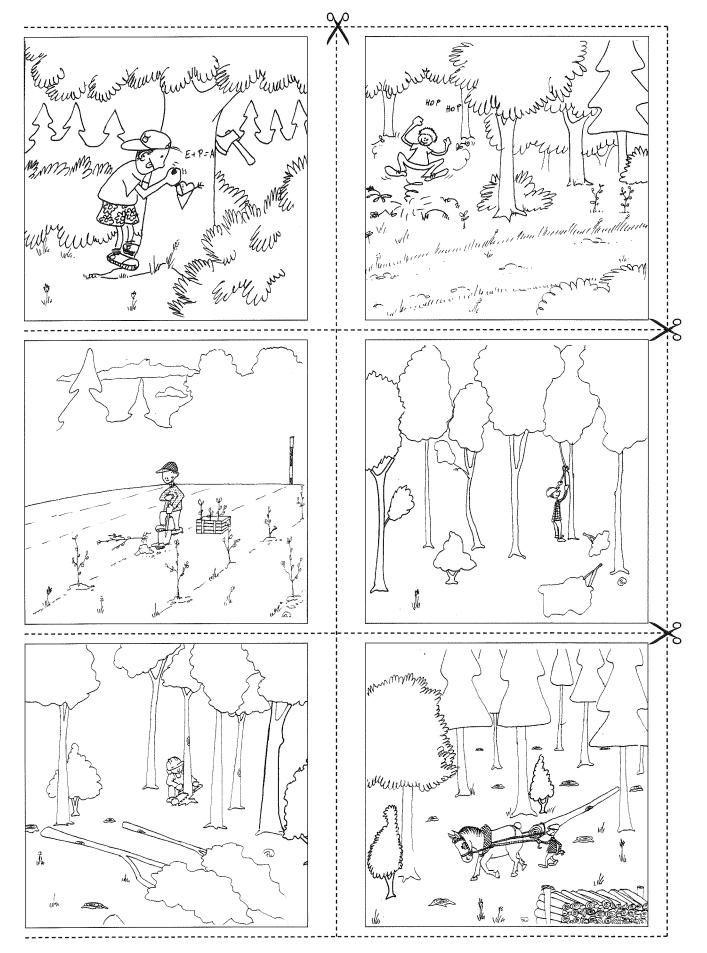






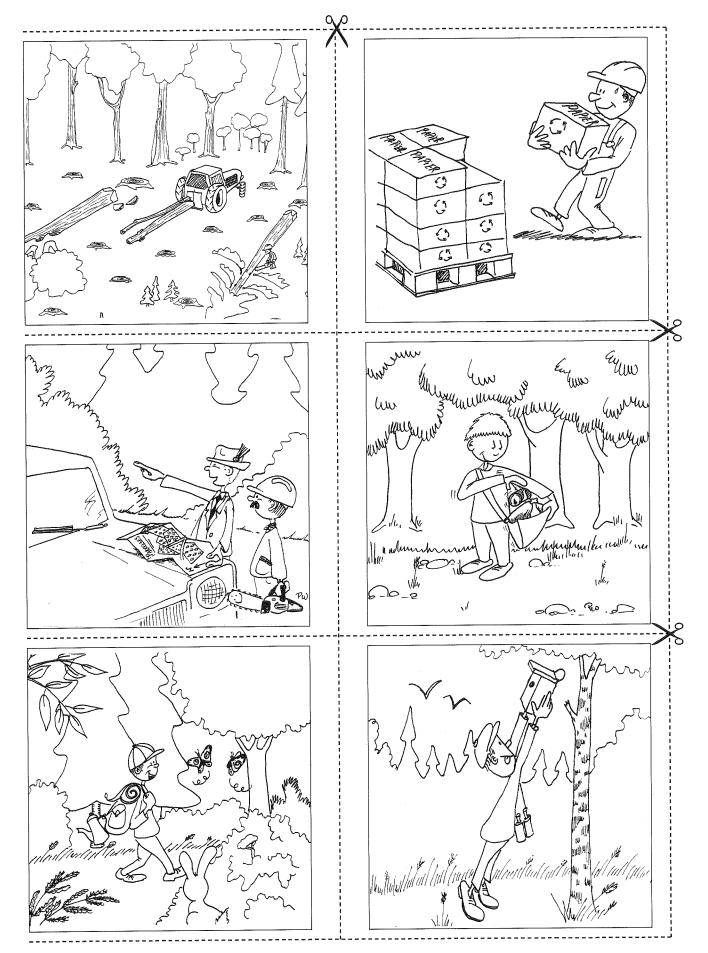
Fiche n° 14 / page 11





Fiche n° 14 / page 12





Fiche n° 14 / page 13



